

printemps



LES ANCIZES (PUY-DE-DOME), HIER. Cyrille Frémont aide à faire du vide, à réorganiser l'espace dans la maison. (LP/GENEVIEVE COLONNA D'ISTRIA.)

Et si vous appeliez une « organisatrice d'intérieur » ?

ELLE RELEVE de la bonne copine et de la super-pro, de la psy et de la tomade blanche. Cyrille Frémont ne débarque jamais dans la vie des gens sans y avoir été invitée — suppliée même parfois. Mais une fois franchi le palier, il est trop tard pour l'arrêter : elle scanne chaque pièce de son œil aguerrí, furète dans les recoins les plus improbables, ouvre grand les placards... Et décide toujours d'attaquer par « le pire ». « Le pire, c'est souvent la penderie » sourit la première « Home organiser » de France. Le « Larousse » n'a pas encore breveté le métier d'« organisatrice d'intérieur ». Mais l'ancienne hôtesse de l'air n'a pas peur d'avouer qu'elle a piqué le concept aux Anglo-Saxons. « Ils ont compris qu'il y avait un besoin d'aide pour ranger et organiser une maison. Moi, je ne fais pas de conseils en déco, je ne demande pas aux gens d'acheter ceci ou cela. Avec eux, j'ouvre, je trie, je vide, et je repense la place de chaque chose. »

Depuis trois ans donc — avec un pic au printemps —, Cyrille Frémont enchaîne les chantiers. Des journées passées le nez dans les tiroirs pleins à craquer de femmes débordées, ou qui ne supportent plus leur espace de vie après un deuil, un divorce, une naissance...

« Elle a allégé l'atmosphère de mon appartement »

Ce week-end, elle a pris le train pour Clermont-Ferrand où Dominique vit douloureusement au milieu des affaires de son conjoint décédé. « Elle a besoin d'un regard extérieur et neutre pour trier ce qu'elle souhaite garder, donner, jeter mais aussi réorganiser les meubles, redonner une nouvelle énergie aux pièces », explique la fée du logis. Sa présence déclenche souvent une prise de conscience magique chez ses

clients : pourquoi conserver ce vieux dépliant du Futuroscope où l'on est allé il y a deux ans ? Et cette veste qu'on a mis une fois ?

« Les gens accumulent une vie. Plus ils ont d'espace, d'ailleurs, et plus ils s'encombrent. Ce n'est pas toujours facile de parvenir seul à sortir la tête de son bazar. Il y a des résistances. Le remue-ménage, ça remue. » Certains chantiers s'achèvent par le dépôt d'une dizaine de cartons chez Emmaüs, d'autres consistent surtout en une belle partie de bonneteau avec les meubles et les choses. « Une succession de petits machins qui traînent partout, ça fatigue, ça entrave. Si on rassemble tout dans un grand meuble existant, ça libère des petits meubles pour d'autres objets et d'autres pièces. » Non contente de retrousser ses manches, Cyrille Frémont apprend surtout à ses clients à ne pas se laisser réencombrer. Et ça marche. « Elle a déblayé ma chambre, réorganisé mes papiers, fait réaliser que beaucoup de choses ne me correspondaient plus, témoigne ainsi Nikki, 41 ans, maman de deux enfants à Paris. Elle a allégé l'atmosphère de l'appartement et permis à toute la famille de tourner la page, trois ans après mon divorce. Mais surtout, elle m'a appris à ne plus laisser traîner les choses, monter les piles. Même les enfants ont changé de comportement et rangent davantage. Et ça, ça n'a pas de prix. »

Cela a pourtant un coût, assez salé : un forfait de 700 € par chantier. Avec une jeune femme qui se lance dans le même métier à Nantes, Cyrille Frémont bataille avec l'administration pour obtenir un agrément chèque emploi service. Elle veut convaincre qu'il s'agit d'un vrai service à la personne et non pas d'une lubie de marquise. « On est tous égaux devant le désordre, croyez-moi. »

F.D.

www.homeorganiser.fr